

# MARRU

PAR F. THUREAU-DANGIN

Accompagné de M. Darrous, représentant du Service archéologique à Alep, j'étais le 20 mai dernier à Arslan Tash (La-Pierre-au-Lion), village situé à environ quarante kilomètres à l'Est de Djerablous et connu surtout par les deux grands lions de basalte d'où il tire son nom. Dans l'angle Sud-est du village, une pierre taillée, qui émergeait du sol, ayant



Un Kurde d'Arslan Tash et sa marre.

Bibliothèque Maison de l'Orient



162260

attiré notre attention, nous pratiquâmes séance tenante, avec l'aide de quelques villageois qui nous suivaient en curieux, une petite fouille qui nous a permis de constater qu'en cet endroit était enterré un taureau de basalte<sup>1</sup>. L'un de nos travailleurs était un vieux Kurde, muni d'une bêche à fer en forme de lance. Dans la région cet outil archaïque est appelé *marr*. Par sa forme comme par son nom, il rappelle l'emblème de Marduk qui n'est pas, comme on l'a cru longtemps, l'image d'une lance, mais celle d'une bêche (*marru*; cf. Landsberger, Z. A., XXXVII, p. 93 et ci-dessus p. 31). Ce terme a passé en plusieurs langues, mais n'a pas partout et toujours désigné exactement le même instrument. Ainsi en Iraq, la tradition paraît s'être maintenue moins intacte qu'en Djezireh. L'instrument auquel les indigènes d'Oheimir (Kish) donnent le nom de *marr* présente, au témoignage de MM. de Genouillac, Watelin et Gadd, cette particularité essentielle d'être manié, non comme une bêche, mais comme une houe, le fer n'étant pas dans le prolongement du manche.



La marre iraquienne.

Quant à la bêche, elle est à Oheimir (d'après M. Watelin) ou à Ur (d'après M. Gadd) désignée par le terme purement arabe de *mishāh*.

<sup>1</sup> Ce taureau n'était pas, semble-t-il, inconnu de la population, car Unger (*Die Reliefs Tiglat-pileasers III aus Arslan Tash*, p. 10) signale à cette place, d'après Arnold Nöldeke, une pierre sortant du sol, qui, au dire des habitants, serait un « lion de porte » (Torlöwe). M. Perdrizet (*Syria VI*, p. 300) parle plus justement non pas d'un lion, mais d'un taureau. Il est à noter que ce taureau n'était pas isolé. A trois mètres environ de distance à l'Ouest, nous avons dégagé un autre taureau semblable au premier. Ces deux taureaux qui décoraient les deux côtés d'une porte, font face au Sud: ils sont certainement *in situ*.

